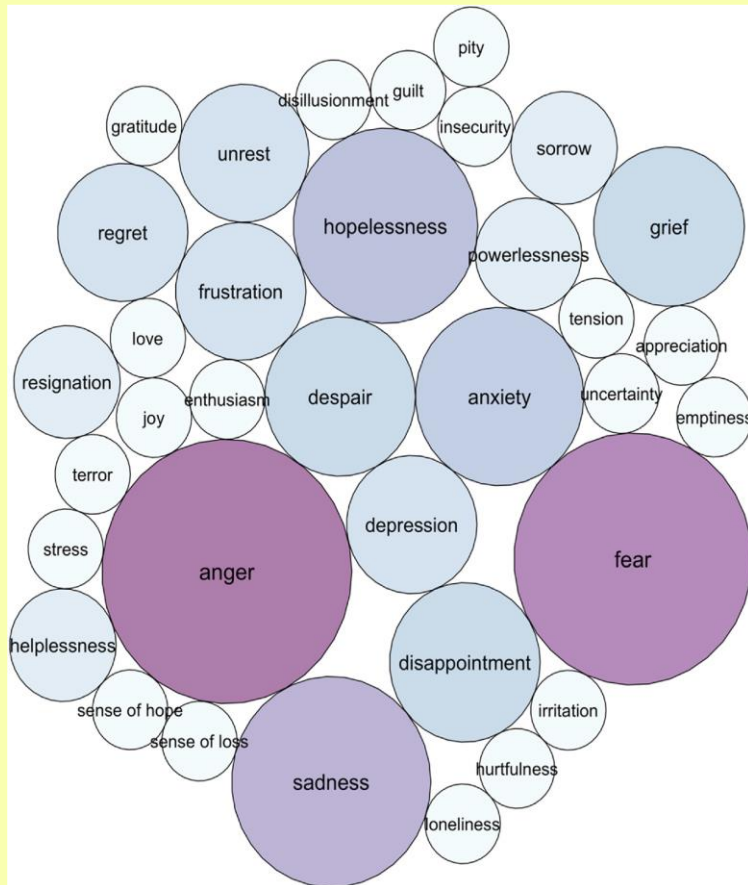


Semaine de l'Écologie et de la Solidarité

Université de Bordeaux

A22, Peixotto, 2 avril 2024, 18h30-20h.



*Les émotions climatiques :
quels enjeux ?*

Emmanuel Petit

Université de Bordeaux, BSE

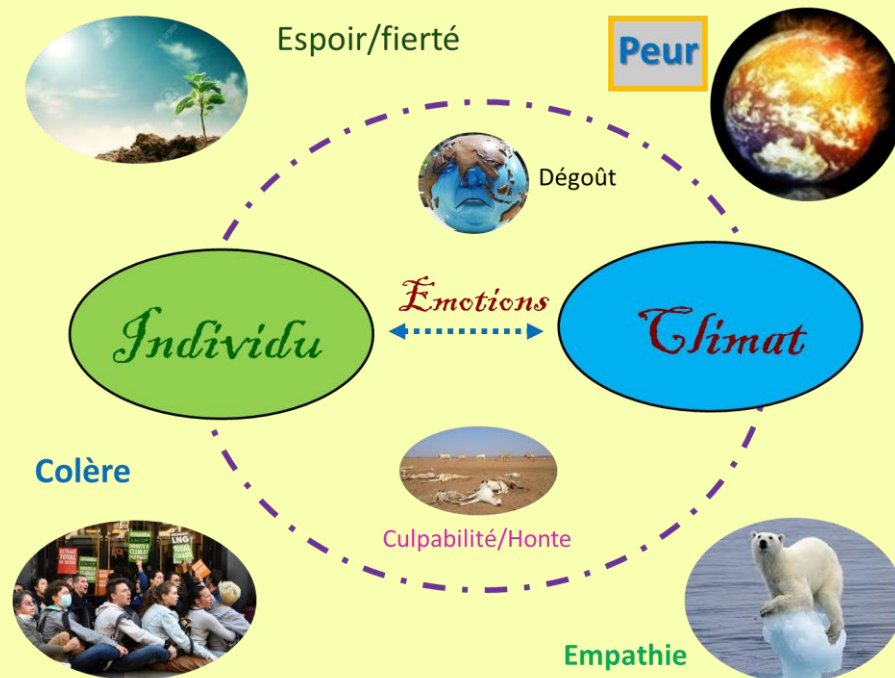
Les émotions climatiques

● **Sommaire**

1. La prévalence des émotions climatiques
2. Les enjeux de bien-être et de santé
3. Que peut la colère face au réchauffement climatique ?
4. Comment communiquer sur le climat en tenant compte de l'émotion ?
5. La dimension éducative et émotionnelle de l'enjeu climatique
6. Pour conclure : transformer la peur en action ?

1. La prévalence des émotions climatiques

- Une littérature abondante et une **classification récente** (Pihkala, 2022)
 - « eco-emotion » ; « ecological affect » ; « solastalgie » (Albrecht, 2000)
- Une grande **diversité d'émotions** : peur, colère, (des)espoir, empathie.... honte, culpabilité, tristesse, déception, nostalgie, dégoût, **apathie**, etc.

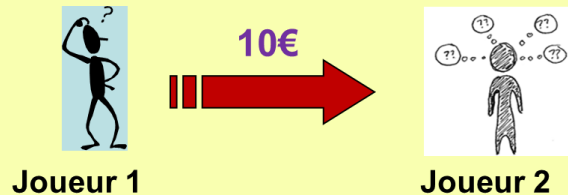


2. Les enjeux de santé et de bien-être

- Focus sur l'**éco-anxiété** (Pihkala, 2020) : sentiment de détresse ou anxiété liée à l'état de l'environnement et aux défis posés par le changement climatique.
 - sentiment **d'impuissance** ou d'insuffisance face à ces problèmes, doublé d'une culpabilité personnelle pour leur contribution supposée au changement climatique.
 - **symptômes** tels que le stress, une forte inquiétude, la dépression ou des troubles du sommeil.
 - sentiment d'être **débordé**, de la peur de l'effondrement, **hyperactivité**, comportement compulsif ou forme **d'apathie**, perte de la capacité à ressentir le plaisir...

3. *La colère est-elle un outil efficace de la « résolution » de la crise climatique ?*

- Une émotion potentiellement **irrationnelle**



- Qui mobilise le sens de la **justice** (émotion morale)
- Et comporte un risque **d'escalade** !
- Ainsi qu'une dimension **collective**.



L'expression de la colère face à l'inaction climatique

- ❑ Une émotion (trop intense) peut être contreproductive, du fait de l'existence d'une **dissonance émotionnelle** (Norgaard, 2006), et ne pas enclencher de changement d'attitude de ceux à qui elle est adressée : déni, diversion, etc.
- ❑ La colère est un **bon prédicteur** des jugements et des intentions comportementales (Hart et al., 2013 ; Brosch, 2021 ; Gregersen et al., 2023).

Émotion	Comportement Individuel	Soutien des politiques environnementales	Activisme climatique
Colère	-	+	+++
Tristesse	+++	-	-
Peur	+++	+++	+

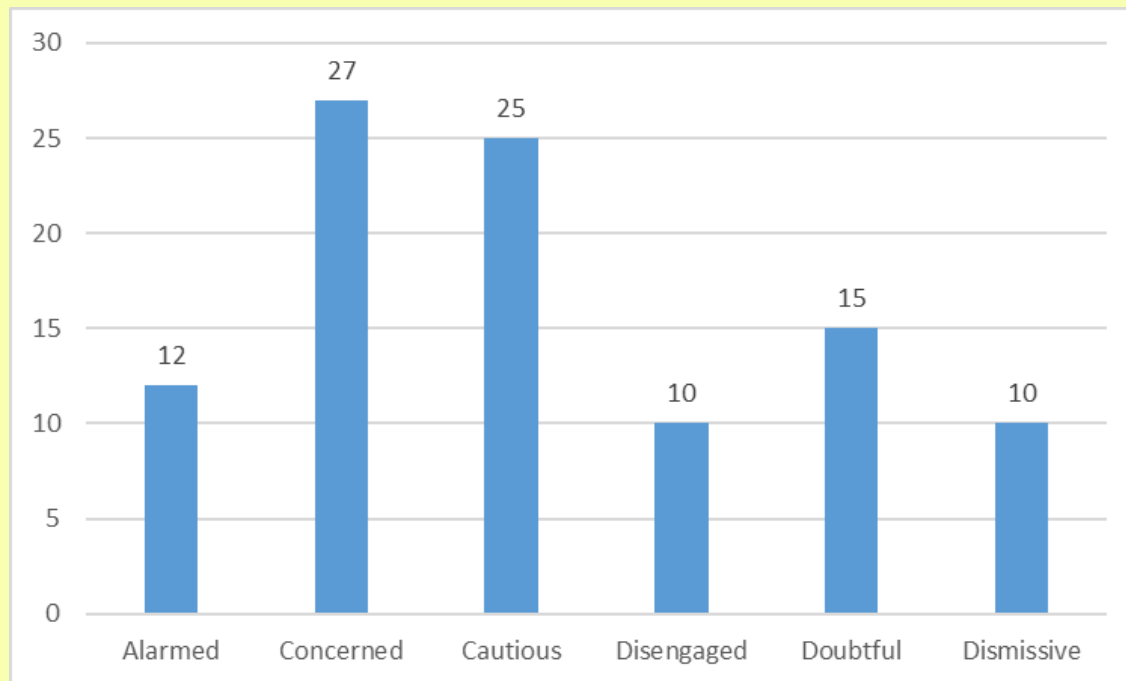
Extrait de : Gregersen, T., Andersen, G., & Tvinnereim, E. (2023). The strength and content of climate anger. *Global Environmental Change*, 82, 102738.

Connaissance éprouvée et proximité de la crise

- ❑ La colère donne accès à une **connaissance éprouvée** : c'est davantage **l'expérience** que font les populations des effets environnementaux induits par le changement climatique qui génère des modifications comportementales plutôt que des campagnes relayant les informations issues des rapports du GIEC.



4. Pourquoi communiquer autour de la crise climatique ?



Source : Leiserowitz et *al.* (2011)

- D'après l'étude réalisée par L'Observatoire international Climat et Opinions Publiques, on compterait en France, en 2022, 37% de climato-sceptiques, dont 29% (chiffre en augmentation de 7 point par rapport à 2019) qui considèrent qu'il y a un réchauffement du climat mais qu'il n'est pas d'origine humaine (les 8% restant considérant que le changement n'a pas lieu).

Comment communiquer sur le climat ?

- L'information brute ne mobilise pas (Roeser, 2012) !
- Des études d'attribution : « le changement climatique a rendu la sécheresse agricole subie par l'Amazonie en 2023 environ **trente fois plus probable** ».

- L'empathie ne suffit plus ☹️



- La peur est nécessaire mais dangereuse (Ballet et al. (2021))...



- La colère peut-être contreproductive !

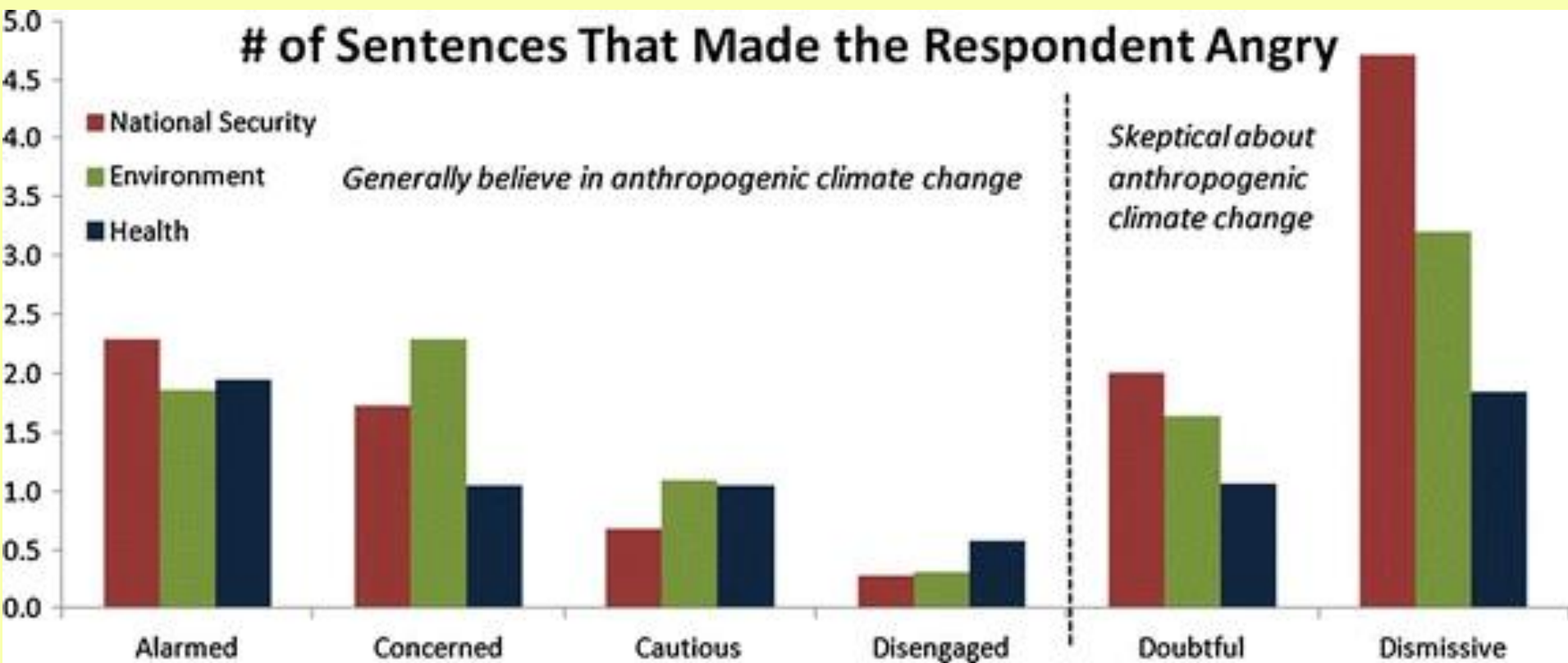


- **Quelle alternative ?**

Mettre la santé au cœur de la crise climatique

- Une littérature récente (Maibach et al., 2010 ; Depoux et al., 2017 ; Casson et al., 2023 ; Myers et al., 2012 ; Hathaway et al., 2018 ; Petrovic et al., 2014).
- Les médias en parlent encore relativement peu (Depoux et al., 2017 ; Hathaway et al., 2018).
- La plupart des canadiens sont **conscients des effets** du changement climatique sur la santé et capables de citer (spontanément) l'un de ces effets (sécurité alimentaire, dégradation de la qualité de l'air, etc.) (Casson et al., 2023).
- Le **framing compte** (Maibach et al., 2010 ; Myers et al. (2012) ; Petrovic et al. (2014)) !

Sécurité, Environnement, Santé (Myers et al., 2012)



5. La dimension éducative et émotionnelle de l'enjeu climatique

(1) Comment le changement climatique leur a-t-il été présenté ?

<p><u>Rachel</u> : le changement climatique « ne m'a pas été expliqué de manière critique... Je n'ai pas eu peur ou quoi que ce soit. C'était comme si c'était juste une chose et que tout allait bien ».</p>	<p><u>Jack</u> : « Je me souviens que cela ne m'a pas trop dérangé. C'était comme, oh wow, c'est intéressant, mais pas vraiment plus que ça ».</p>	<p><u>Claudia</u> : « C'est assez effrayant [...] je me souviens d'avoir eu des conversations après ce cours et nous sommes sortis pour en parler et nous nous sommes demandés : "Est-ce que c'est vrai ?" ou "Comment cela va-t-il changer ?" ».</p>
<p><u>Melissa</u> : « C'est comme si vous étiez bloqué... vous apprenez les choses dramatiques qui se sont produites, et vous ne savez même pas comment vous pouvez faire quelque chose. »</p>	<p><u>Carol</u> : « Pourquoi ne pas apprendre aux jeunes à écrire des lettres aux dirigeants politiques ? ».</p>	<p><u>Joe</u> : « Je pense que la frustration et la colère sont des émotions valables lorsque l'on pense au changement climatique, mais dans les salles de classe, cette émotion n'est pas récompensée et elle est souvent étouffée par les enseignants, et souvent d'une manière qui aggrave encore le problème ».</p>

(2) Comment considèrent-ils l'ancienne génération ?

<p>Melissa : « Je pense que les jeunes essaient de s'exprimer mais je ne suis pas sûre que leur parole soit entendue ».</p>	<p>Melissa (bis) : « C'était prévisible et personne n'a vraiment fait quoi que ce soit à ce sujet ! »</p>	<p>Anurak : « On nous a dit que les jeunes générations allaient souffrir du changement climatique, alors que les générations plus anciennes n'auront pas à vivre cette expérience dont ils sont responsables ! »</p>
---	---	--

5. La dimension éducative (suite)

(3) Comment envisagent-ils le futur ?

Carol : « C'est trop effrayant de penser que mes enfants ou moi-même nous allons être les témoins de l'extinction de plusieurs espèces, ou de la montée des eaux ».

Mindy : « Je n'ai pas encore été en mesure d'identifier ce qui me fait peur. Je suppose que c'est pour les autres. Je suis une personne très empathique, alors penser à quelqu'un qui est un réfugié climatique - par exemple, perdre sa maison sous l'eau - et penser à ma maison qui se retrouve sous l'eau, je suppose que cela induit une réaction de peur, car si cela m'arrivait, je serais incroyablement effrayé ».

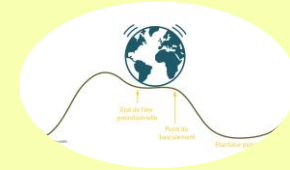
Anurak : « Cela m'a appris beaucoup de choses sur la vie, sur le fait d'être une bonne personne. Si je n'étais pas au courant du changement climatique, je vivrais probablement dans un trou sombre quelque part ».

Joe : « Aujourd'hui, dans ma tête, je n'arrive pas à comprendre comment une société d'êtres intelligents pourrait laisser la terre dans un tel état de délabrement qu'elle ne pourrait plus jamais se relever. Je ne crois pas que nous puissions être assez stupides pour faire cela... De plus, la science est fantastique et il y a beaucoup de gens intelligents dans le monde qui essaient de réparer les choses ».

Source : Extraits des propos (traduits en français) des jeunes australiens de Tasmanie participant à l'enquête de Jones et Davison (2021)

6. *Transformer la peur*

❖ La planète atteint de nouveau des **points de bascule physiques** ou « **physiologiques** » (*Science*, 8 septembre 2022). **Ex** : callote glaciaire dans l'Antarctique de l'Ouest.



- ❖ Le monde est objectivement « **effrayant** » (Dewey, 1925).
- ❖ Les jeunes ont raison d'avoir peur ! L'éco-anxiété est le produit d'une peur « **objective** » (qui a ses raisons d'être).

....à laquelle on tente de répondre

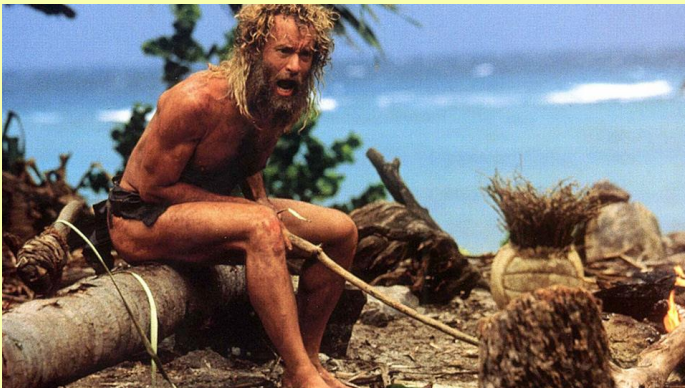
- ❖ Par le **contrôle** des émotions par la raison et la **foi** dans le progrès technologique.
- ❖ Par la **régulation** des émotions (dimension psychologique et thérapeutique).
- ❖ Par des stratégies de protection et de **déni** (Sartre, 1938). **Ex** : une localité en Norvège (Norgaard, 2006).
- ❖ Par un certain **fatalisme** : la collapsologie !
- ❖



➤ La **véritable question** est de savoir comment **transformer** cette **émotion de peur** de façon dynamique.

Ce que l'émotion n'est pas

- ❖ L'émotion n'est pas un phénomène **autonome**, **isolé** ou purement **intérieur**.
- ❖ Elle n'est pas non plus **universelle**, c'est-à-dire valable **partout et en tous lieux**.
- ❖ L'émotion n'est pas une simple « **extériorisation** », une « **décharge immédiate** » (Dewey, 1934).



Ce qu'est l'émotion

❖ L'émotion a une histoire....

❖ Elle a une composante sociale et collective



❖ L'émotion est un **indicateur** de l'existence d'un **désajustement** entre l'organisme et son environnement. Elle traduit un « **trouble** ».

❖ « L'émotion est le signe conscient d'une **rupture** actuelle et imminente »
(Dewey, 1934).

❖ L'émotion **nous guide** de façon à ce que **l'harmonie entre le sujet et son environnement soit restaurée**.

Xavier Capet, Océanographe au CNRS

« On entend beaucoup dans le milieu des climatologues qu'il faut faire attention avec le discours sur l'urgence climatique : **ne pas faire peur**, parce que **la peur démobilise**. De ce que j'ai pu observer, ce n'est pas nécessairement le cas, surtout dans les milieux ou auprès des personnes pour lesquelles des **marges de manœuvre existent pour participer aux transformations**. C'est d'ailleurs ce que j'ai observé en moi : c'est cette tristesse, cette colère, cette peur, qui m'ont mis en mouvement — mais j'avais les ressources, les ressorts et les moyens de le faire. **Je pense que ce qui conduit à la peur ou à l'anxiété chronique, c'est d'avoir conscience d'un problème et de se sentir impuissant face à lui.** »

➤ L'expérience de Capet révèle un **équilibre** adapté entre **l'éprouver** et **l'agir**.

Les « défaillances » de l'émotion

(1) L'émotion est **insuffisante ou inappropriée**.

➤ **Léthargie, inertie.**

(2) L'émotion est **excessive ou éruptive** : « une personne submergée par l'émotion est, par là-même, incapable de l'exprimer » (Dewey, 1934).

« L'énergie, qui n'est pas conservée, ne peut pas contribuer à un développement ordonné » (*Ibid.*).

➤ **Distraction, dissipation, inattention.**



En résumé

- La peur nait d'un « **trouble** »
- Ce trouble a une origine **objective**.
- Dans le cas de l'éco-anxiété, l'émotion de peur est « **excessive** », « **dissipée** », facilement alimentée par la **fatalisme** ou l'atonie.
- Une émotion de **peur modérée** est requise.
- Elle doit être **transformée**.

Quel « *travail* » pour l'émotion ?

- Il faut mener « **l'enquête** » (au sens de Dewey) ! Associer l'**émotion** (ce qu'elle révèle) à l'**action** (engagement) :
 - **S'informer** auprès de sources sûres (Valérie Masson-Delmotte) : rien n'est perdu !
 - Transcender **le sentiment d'impuissance** en menant une action à sa mesure (<https://carboneetsens.fr/conversations-carbone-en-france/>).
 - Identifier les **responsables** de la crise (inaction gouvernementale, entreprises, consommateurs).
 - Participer à la formation d'une **opinion publique**.
 - **Communiquer** avec l'émotion.
 - **Éduquer** nos émotions.

Semaine de l'Écologie et de la Solidarité

Université de Bordeaux

A22, Peixotto, 2 avril 2024, 18h30-20h.

Je vous remercie pour votre écoute !

